

com  
muniqué  
de presse

Jean-  
Baptiste  
Perrot

Impression, jet d'encre, trace de numérisation ... « Schéma directeur ». Jean-Baptiste Perrot présente sa première exposition personnelle à la galerie ALB ANOUKLEBOURDIEC.

La série « Schéma directeur » est un ensemble de dessins qui s'appréhende comme un répertoire de panoramas à double enjeu .

Enjeux de la représentation et de la perception, qui interrogera la qualité de la représentation du dessin contemporain, son interprétation technique et le jeu de la « double lecture ». Au travers d'un grésillement visuel, d'une image hypnotique, les écarts entre vérité et artifice, figuration et abstraction, ou encore souvenirs intimes et mémoire collective sont traités. Le flou questionne notre « déterminisme biologique » ; que reste-t-il de cet environnement qui nous a construits ? Un jeu d'illusion, un enjeu d'illusion ...

Toujours soucieux d'explorer les ressorts qui font qu'un individu agisse d'une certaine manière ou fait tel choix plutôt qu'un autre, Jean-Baptiste Perrot questionne l'influence du patrimoine génétique.

Aux travers de ses dessins, la similitude avec l'architecture apparaît et contient la base de ce questionnement ; ce plan, cette maquette va fixer la forme et les fonctions de départ d'un bâtiment. « Néanmoins, une structure architecturale va petit à petit s'affranchir de ce schéma directeur par les extensions qui vont venir se greffer au fil du temps, par la vie que va lui insuffler ses habitants ou tout simplement par l'érosion qu'il va subir. Le patrimoine génétique est à l'image de ce plan de construction. Mais dans quelle mesure l'individu peut se jouer de lui et agir en se libérant de son joug ? Voici la question que mes dessins tente d'appréhender.»

Jean-Baptiste poursuit « Le monde dans lequel nous vivons est à la fois un monde de l'émotion (sensations, invisible, spiritualité, irrationalité, intuition, instinct, inconscience, subconscient, perception, mirage) et de l'intellect (compréhensions, matérialité, concret, visible, rationalité, conscience). C'est un monde du spirituel et du concret. Ces 2 faces du monde, l'une cachée, l'autre visible, sont indissociables pour l'appréhender, y évoluer et y intervenir, agir. Ce monde ambivalent doit être capté de manière à rendre ces 2 aspects visibles ou ressentis, puis le représenter. La représentation abstraite du monde donne à percevoir sa part invisible, émotionnelle. La figuration, elle, va permettre d'appréhender sa part matérielle, concrète.

Il faut repartir d'une particule élémentaire et reconstruire cette réalité. Il faut rebâtir le point, la ligne, le plan, le volume. Cette particule élémentaire doit-elle même représenter notre monde. La partie doit faire le tout. Le tout doit être la partie.»

La complexité de la vie est ainsi ramenée à travers l'ossature d'une architecture dans les dessins de Jean-Baptiste. La trame, le geste du coup de crayon, ce rendu permettent de s'affranchir nous aussi de ces éléments ... nous avons en face de nous une oeuvre qui petit à petit nous laisser imaginer. Nous en prenons possession et nous façonnons notre propre réalité. À chacun d'écrire sa propre histoire !

# GALERIE ALB

A N O U K L E  
B O U R D I E C

---

64, rue Chapon - 75003 Paris  
+ 3 3 ( 0 ) 1 4 9 9 6 5 8 0 9  
galeriealb@gmail.com  
www.galeriealb.com

press  
release

Jean-  
Baptiste  
Perrot

Printing, ink jet, tracks of digitalization ... « Schéma directeur ».  
Jean-Baptiste Perrot presents his first solo show at the ALB ANOUKLE-BOURDIEC gallery.

The series « Schéma directeur » is a set of drawings which can be understood as twofold. It deals with the issues of representation and perception which question the quality of the representation of the contemporary drawing, the technical performance itself and thus the « double reading ». Through a visual sizzling, a hypnotic image, the differences between truth and artifice, figuration and abstraction, personal memories and collective memory are processed. The vagueness questions our «environmental determinism»; what does remain from this environment we built? A game of illusion, a challenge of illusion...

Always eager to explore the springs which make that an individual acts in some way or makes such a choice over another, Jean-Baptiste Perrot questions the influence of the genetic patrimoine. Through his drawings, the similarity with the architecture appears and contains the basis of this questioning, this plan, this model will determine the form and function starting from a building. «However, the architectural structure will gradually overcome this blueprint for the future extensions transplanted as time goes by, for the life its inhabitant will infuse or simply by the erosion that it will undergo. But as the genetic heritage is a just like this construction plan, to what extent can the individual deceive his gene pool and act by releasing himself from his yoke? This is the specific question that my drawings arouse. «  
Jean-Baptiste goes on : «The world we live in is both a world of emotion (feelings, invisible, spirituality, irrationality, intuition, instinct, unconsciousness, subconscious, perception, illusion) and intellect (rationality, understandings, materiality, concrete, visible, consciousness). It is a world of spirituality and concrete. These two sides, the one hidden, the other one visible, are inextricably linked when it comes to understand the world in its globality, to evolve and intervene in it, to act. It is crucial to be aware of the ambivalence (visible or felt) of the world in order to represent it properly. The abstract representation of the world gives to perceive its invisible and emotional part when the figuration helps and allows to address its material and concrete part. It is thus necessary to restart from an elementary particle to rebuild this reality. The point, the line, the plan, the volume have to be shaped again. This elementary particle itself even has to represent our world. A piece should be the whole ; the whole should be a very single part. «

In the drawings of Jean-Baptiste, the complexity of life is thus reduced through the backbone of an architecture. The frame, the gesture of the pencil stroke, this peculiar depiction also allow us to free ourselves from these issues... we are set in front of work of art that gradually let us imagine. We take possession and we shape our own reality.

Each of us shall write his/her own story!